LES NOMS D'ANIMAUX DANS LES PROVERBES FRANÇAIS ET LEUR EQUIVALENT EN ROUMAIN[1]

***Résumé*:** *Le thème du présent article est centré sur la mise en évidence d'une relation d'équivalence entre le proverbe français et sa traduction en roumain. Nous y parlerons très brièvement du caractère figé des proverbes, ainsi que du figement et du défigement des proverbes. Ensuite, nous proposons l'analyse des connotations culturelles des animaux utilisés dans les proverbes français et leur équivalent en roumain. En même temps nous parlerons dans ce travail des similitudes et des dissimilitudes entre les proverbes français et roumains. Finalement, nous allons expliquer leur(s) sens et, par comparaison, nous analyserons des méthodes de traduction pour transposer leur charge culturelle.*

Mots-clés: *proverbes, animaux, figement, défigement, traduction, équivalence.*

ANIMAL NOUNS IN FRENCH PROVERBS AND THEIR EQUIVALENT IN ROMANIAN

***Abstract*:** *This paper is aimed at highlighting the equivalence relationship between French proverbs and their translation into Romanian. First of all, the frozen character of proverbs, proverb freezing and defreezing potential will be tacked with. An analysis of cultural connotations of animals used in French proverbs and their equivalent in Romanian will be followed by a short presentation of the similitudes and differences between French and Romanian proverbs. Finally, some translation methods will be presented as solutions for cultural connotation transfer from one language to the other.*

Key words: *proverbs, animals, freezing, degreezing, translation, equivalence.*

Introduction

Les proverbes ont fait l'objet d'abondantes études sous différents points de vue. Dans cet article, nous nous proposons d'analyser la relation d'équivalence entre le proverbe français et sa traduction en roumain. D'abord, nous décrirons brièvement le figement qui caractérise ces suites ainsi que son corollaire, le défigement. Pour ce faire, nous prendrons appui sur un corpus de proverbes sur les animaux, car nous pensons que ce thème peut susciter la motivation de nos apprenants dans l'apprentissage du français langue étrangère. Nous aborderons très brièvement le procédé de défigement, car il permet de confirmer le figement de ces expressions. Nous distinguerons quatre volets. Le premier point établira les caractéristiques des proverbes en nous centrant sur leur caractère figé. Nous rappellerons les notions de figement et défigement des proverbes**.** Le second point présentera les difficultés du traducteur devant ces proverbes. Le troisième parlera des qualités et des défauts des animaux transférés à l'homme par l'intermédiaire de ces proverbes. Finalement, le dernier

[1] **Ivan** Mirela Valerica, Université de Pitesti, mirelav_ivan@yahoo.com

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

point abordera les similitudes et les dissimilitudes entre les proverbes français et roumains. Pour cela, nous expliquerons leur(s) sens et, par comparaison, nous analyserons des méthodes de traduction pour transposer leur charge culturelle.

Le caractère figé des proverbes. Figement et défigement des proverbes.

Le figement lexical « est caractérisé par un ancrage culturel représentatif de l'impossibilité de procéder par agencement de correspondances de langue (dire) pour effectuer une traduction et, par conséquent, de la nécessité de rechercher des équivalences de discours (vouloir dire) » (Durieux, 2005: 9) Quand le figement puise dans un fond culturel commun, sa formulation est similaire dans les langues concernées, dans notre cas, en français et en roumain. C'est le cas aussi des proverbes y analysés.

Le figement est une propriété des langues naturelles. Par ce phénomène, « les éléments d'un syntagme deviennent indissociables et perdent leur liberté et leur sens. Le sens d'une séquence figée n'est pas donc égal à la somme des significations des éléments la composant. Il est opaque, non compositionnel. A la différence de la combinaison libre des mots formant le discours libre, dans le figement, les mots entretiennent entre eux une affinité de combinaison plutôt rigide. […] Le concept de *figement* change de dénomination selon les auteurs. On retrouve pour ce phénomène dans la littérature des appellations comme phrasème, semi-phrasème, lexie complexe, séquence polylexicale, expression idiomatique, idiotisme, énoncé lié, phraséologisme, coassociation, etc. » (Salloum, 2005: 119) Parmi ces types de figements on range aussi les proverbes.

Le figement et le défigement des proverbes ont fait l'objet d'abondantes études. En tant que professeur de français langue étrangère dans une faculté de lettres, nous nous intéressons aux difficultés d'acquisition/apprentissage de ces unités figées. Dans cet article, nous nous proposons d'analyser un corpus de proverbes sur les animaux, nous pensons en effet que ce thème peut susciter la motivation de nos apprenants, d'étudier le procédé de défigement et de proposer l'équivalent du proverbe français en roumain.

Le procédé de défigement, appelé aussi dans la littérature « détournement, déslexicalisation ou déproverbialisation des proverbes » n'est pas banal; « il constitue une manipulation lexicale, syntaxique ou sémantique de ces unités. Ces différences formelles entraînent une modification du sens. De nombreux écrivains surréalistes et oulipiens ont pratiqué ce genre de détournement dans un but essentiellement ludique […]. Mais il serait faux de croire que seuls les textes littéraires ont recours à ces créations, les réalisateurs, les journalistes et les publicistes déforment abondamment ces suites, pour surprendre l'interlocuteur et créer une atmosphère de connivence entre le lecteur et lui-même, par le biais d'une connaissance partagée comme l'illustrent les exemples ci-dessous : "Une hirondelle ne fait pas le printemps - Une hirondelle a fait le printemps (film de Cristian Carron 2001); "Aide-toi, le ciel t'aidera Grèce"- Aide-toi, l'Europe t'aidera (Le Monde 05/03/2010) ». (Català Guitart, 2012: 60)

On sait bien que les proverbes sont des énoncés stéréotypés qui sont passés dans la langue et qui font partie de l'héritage commun et de la sagesse populaire de plusieurs langues et peuples. Le sens des proverbes « n'est pas compositionnel, c'est-à-dire qu'il ne résulte pas de la somme des sens des unités lexicales qui les composent. Il est soit littéral soit figuré ou à la fois littéral et figuré.» (Tsaknaki, 2000: 229) Les proverbes sont des vérités partagées et ils ont le pouvoir de satiriser des personnes et des situations d'une façon

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

indirecte. Les proverbes sont impersonnels, donc leur utilisation nous permet de ne pas vexer des personnes concrètes. Bien que l'usager hésite à parler clairement et carrément, le récepteur s'aperçoit de ce qui le concerne, donc en comprend parfaitement le sens. Les proverbes donnent des conseils, constatent, avertissent ou ironisent et deviennent sarcastiques.

« Les proverbes sont des unités figées relevant de la littérature populaire qui se caractérisent par la brièveté et leur caractère moral. Ils ont été largement étudiés sous différents points de vue (à titre d'exemple: Anscombre, 2000; Conenna, 1988; Kleiber, 2000; Mejri, 2001; Schapira, 1999; Sevilla, 2010). De ce statut de séquence figée vont découler plusieurs conséquences, comme, par exemple, la fixité formelle à divers niveaux, prosodique, morphologique, syntaxique, lexicale et sémantique et ce à différents degrés. » (Català Guitart, 2012: 60).

Difficultés dans la traduction des proverbes

La segmentation du figement en unités de traduction libres, si la séquence n'accepte pas une lecture compositionnelle, mène à la production d'un contre-sens voire d'un non-sens. « Ces traductions sont non seulement lourdes et tortueuses mais elles suscitent une pléthore de calques et d'emprunts injustifiés qui portent préjudice à la langue d'accueil. Le remède à ces *handicaps* linguistiques consiste donc à reformuler entièrement la phraséologie en évitant les contaminations langagières importées. Considérées comme des unités de traduction, les séquences figées sont des segments d'énoncé correspondant à un sens global. » (AL-RIAcm, 2005 : 105)

Vu que le présent article propose, entre autres, la mise en évidence d'une relation d'équivalence entre le proverbe français et sa traduction en roumain, il convient de préciser la notion d'équivalence: « Il y a une relation d'équivalence lorsqu'une traduction véhicule le contenu du texte original, dans une formulation de même registre que le texte original, sous une forme aussi naturelle et spontanée et dont la lecture suscite les mêmes émotions et les mêmes réactions que la lecture du texte original. Seule une démarche de réécriture permet de satisfaire ces critères. » (Durieux, 2005: 8)

Malgré le fait que les proverbes ont fait l'objet d'études et de travaux divers, il existe assez peu de recherches traductologiques. « Comme les mêmes vérités s'expriment souvent de façon différente d'une langue à l'autre, la tâche du traducteur présente des difficultés, quand il s'agit de la traduction des proverbes. Il est appelé à communiquer les vérités d'une langue limitée à une communauté linguistique à plusieurs sociétés. […] Les proverbes ainsi que les expressions stéréotypés, les idiomes et d'autres énoncés plus ou moins figés appartiennent aux séquences qui portent une charge culturelle et forment la phraséologie d'une langue. Les différences culturelles doivent être conservées lors de la traduction. Le traducteur transfère ces particularités par l'acte de traduire. » (Tsaknaki, 2000: 237)

Exprimer et transmettre le message que les proverbes portent de la civilisation émettrice à la civilisation réceptrice n'est pas toujours une tâche facile pour le traducteur qui est responsable de la communication interculturelle réussie. « La traduction est obligée de traverser les frontières imposées par la culture et rendre le même message dans la langue d'arrivée. Le dilemme du traducteur est donc le suivant: rechercher l'équivalent supposé du

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

proverbe ou préférer la traduction mot à mot? » (Idem) Nous avons choisi les deux, ce qui fait que notre traduction soit à la fois littérale et libre.

Pour un roumain francophone, par exemple, qui souhaite maîtriser très bien les proverbes français, l'idéal est que le traducteur lui rende le message du proverbe français en faisant référence aux éléments de sa culture, ensuite de trouver l'équivalent du même proverbe en roumain et l'inverse. Il est sans doute impossible pour le traducteur de connaître tous les proverbes, car il n'est pas un expert en parémiologie. Il ne connaît pas l'ensemble de la littérature proverbiale. « Avant de traduire, le traducteur doit d'abord identifier et comprendre le poids culturel du proverbe. Ensuite il doit chercher dans la langue cible son équivalent, afin d'en rendre le sens le plus fidèlement possible. Sa liberté est restreinte. Il doit aussi tenir compte des qualités formelles et rhétoriques du proverbe (rime, rythme, structure binaire, syntaxe archaïque, assonance, allitération). Le premier pas que le traducteur est obligé de faire est de se mettre à la recherche d'équivalents dans la bibliographie existante (dictionnaires de langue et de proverbes, recueils, réseau électronique, etc.). » (Tsaknaki, 2000: 238) Mais cela conduit à une impasse: l'existence de peu de dictionnaires bilingues ou multilingues consacrés aux proverbes implique des difficultés quelquefois insurmontables pour le traducteur dans sa recherche d'équivalents dans la langue d'arrivée. Ainsi le traducteur doit-il résoudre tout seul le problème que la traduction des proverbes présente. Une fois que le traducteur a trouvé l'équivalent, il doit tenir compte du contexte, qui est souvent différent et imprévisible.

Les qualités et les défauts des animaux transférés à l'homme

Une grande partie des proverbes est inspirée du royaume des animaux, de ceux qui appartiennent à l'environnement domestique de l'homme ainsi que des animaux sauvages. Le lion est généreux, brave et il aime la chasse. Le lièvre, le cerf et le mouton sont peureux. Le mouton est aussi calme. Le chien aime bien la querelle, est irascible, sensible, courageux et impoli. Le renard est rusé et l'âne est peureux, idiot, insensible et indolent. Le loup est perfide. Très souvent l'homme emprunte les caractéristiques des animaux.

Après une petite recherche dans des articles et des dictionnaires français et roumains portant sur des animaux figurant dans les proverbes, nous avons trouvé beaucoup d'expressions qui comparent la conduite de l'homme à celle d'un animal. Une personne peut être rusée et maligne comme le renard, féroce et sanguinaire comme le loup, rapide comme le lièvre. Quelqu'un peut aussi posséder les qualités du chien, c'est-à-dire être violent, dur et cruel. S'il est câlin, il est comme un chat. Une personne bête, insensible et têtue rappelle un âne et une personne perfide et méchante se comporte comme un serpent.

Les noms d'animaux prévalent dans les proverbes. L'existence de ces proverbes est due à de nombreuses raisons :

1. Une source de création de bien des proverbes est le « naturel » supposé des animaux transféré à l'homme. Les unités lexicales du proverbe français et du proverbe roumain ne sont pas souvent identiques et la situation dans laquelle ils peuvent être utilisés n'est pas toujours la même, mais les proverbes s'inspirent des caractéristiques des animaux. Les qualités que chaque peuple donne séparément aux animaux influencent aussi la production des proverbes:

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

- pour exprimer la perfidie, on utilise la même idée dans les deux langues; on dit en français ***Il ne faut pas mettre le loup berger*** et en roumain on dit ***A pus lupul paznic la oi*** [Il a mis le loup garder les moutons], c'est-à-dire qu'il ne faut pas donner au loup des brebis à garder.

- pour exprimer la méchanceté et la perfidie, on utilise en français le proverbe ***Il y a serpent caché sous des fleurs***, tandis qu'en roumain le proverbe correspondant utilise le même animal, mais diffère en reste: ***A creşte un şarpe la sân***. [Elever un serpent au sein]. Dans les deux langues on utilise ce proverbe en parlant de choses dangereuses dont les apparences sont séduisantes.

2. La création d'un proverbe peut être inspirée ou issue d'un événement historique. L'étymologie de ces proverbes est le plus souvent latine, comme dans les exemples suivants:

- ***L'homme est un loup pour l'homme***, du latin *Homo homini lupus* extrait de la pensée de Plaute (*Asinaria*, II, 4, 88), reprise est illustrée par Bacon et Hobbes, et qui revient à dire que l'homme fait souvent beaucoup de mal à ses semblables. En roumain, il équivaut à ***Cel mai mare dusman al omului e omul*** [Le pire ennemi de l'homme est l'homme].

- ***Ne jetez pas des perles aux pourceaux*** (en latin *Margaritas ante porcos*): paroles de l'Évangile (saint Matthieu, VII, 6) qui, dans l'application, signifient qu'il ne faut pas parler à un sot de choses qu'il est incapable d'apprécier. En roumain on dit fréquemment ***Nu da perlele la porci !*** [Ne donne pas les perles aux pourceaux !] ou, avec le même sens, on utilise ***Nu strica orzul pe gâste*****!** [Ne gaspille pas l'orge pour les oies!]

- ***Tenir le loup par les oreilles*** (en latin *Tenere lupum auribus*): expression de Térence (*Phormion,* III, 2) qui signifie « se trouver dans l'embarras », ou bien encore « la difficulté est surmontée », peut avoir comme équivalent en roumain ***A lua taurul de coarne*** [Prendre le taureau par ses cornes], proverbe qui exprime l'idée que la personne visée s'est décidée d'affronter et de surmonter une difficulté.

3. Une autre raison pour l'existence de ces proverbes est due aux morales des fables (par exemple de La Fontaine, d'Ésope) qui ont donné naissance à quelques proverbes, comme les suivants :

- C'est la montagne qui accouche d'une souris se dit quand les résultats d'un projet ambitieux sont dérisoires (image popularisée au XVII^{e} siècle par La Fontaine dans *Fable LV, X : La Montagne qui accouche*). En roumain, on n'a pas un proverbe qui ressemble à celui français, mais il y a un autre qui a un sens très proche: ***La pomul lăudat să nu te duci cu sacul*** [À l'arbre loué, ne vas pas avec le sac!][1]

- Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin signifie qu'un homme habile ne commet pas un méfait dans un endroit où il est connu. On n'a pas encore trouvé un équivalent en roumain pour ce proverbe.

[1] On met entre crochets la traduction mot-à-mot du proverbe roumain. A remarquer que le sens de la traduction littérale d'un proverbe roumain en français fait parfois défaut !

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

Les noms d'animaux dans les proverbes français et leur équivalent en roumain

1) Equivalent formel

Le cas idéal en ce qui concerne le proverbe à traduire est sa traduction littérale. Le proverbe de la langue cible est formé des mêmes unités lexicales, a le même sens et peut être utilisé dans la même situation que le proverbe de la langue source. Les deux langues utilisent le même animal pour exprimer une idée. C'est le cas qui facilite au traducteur de rendre le sens le plus littéralement possible. Voici quelques exemples:

- ***Chien qui aboie ne mord pas* :** celui qui crie beaucoup n'est pas le plus à craindre. En roumain on dit exactement de la même manière : « **Câinele care latră nu muşcă »**.

- ***La faim chasse le loup hors du bois (fait sortir le loup du bois)*** veut dire que la faim, la nécessité amène à faire ce qui est contraire à son tempérament, à ses goûts, à sa volonté. « **Foamea goneşte pe lup din pădure** » ou « **Omul la nevoie se prinde şi de ascuţişul sabiei** » transmettent en roumain la même idée que la nécessité contraint les hommes à faire des choses qui ne sont pas de leur goût.

- ***La poule ne doit pas chanter devant le coq*** signifie que le mari doit rester le maître du ménage (*Dict. XIX^e^ et XX^e^ s.*). En roumain, l'équivalent parfait de ce proverbe est « **Găina înaintea cocoşului nu cântă**. »

- ***Les chiens aboient, la caravane passe*** (proverbe arabe): la malveillance d'autrui ne constitue pas un obstacle qui pourrait faire dévier d'un chemin dont on est sûr. En roumain on utilise aussi « **Câinii latră, caravana trece** » ou « **Câinii latră, ursul merge** » pour exprimer la même idée que celui qui est sûr de sa voie ne s'en laisse pas détourner par la désapprobation la plus bruyante.

- *Mettre la charrue devant (ou avant) les bœufs* signifie ne pas faire les choses dans l'ordre; commencer par où l'on devrait finir. L'équivalent parfait de ce proverbe en roumain est « **A pune căruţa înaintea boilor** ».

- *Qui se fait brebis, le loup le mange* : les gens qui ont trop de bonté sont victimes des méchants. En roumain aussi on dit « **Cine se face oaie, îl mănâncă lupii** » ou « **Dacă eşti bun, eşti (luat de) prost** » [Tu es bon, tu es (pris pour) sot].

- *Qui vole un œuf, vole un bœuf* signifie être peu à peu entraîné sur le chemin du vol. En d'autres termes, qui commet un crime minime, se montre par là capable d'en commettre un plus considérable. Son équivalent en roumain est « **Azi furi un ou, mâine furi un bou** » [Aujourd'hui on vole un œuf, demain on vole un bœuf].

- *Une hirondelle ne fait pas le printemps* nous transmet l'idée qu'un seul exemple ne permet de tirer aucune conclusion générale. De la même manière on utilise en roumain « **Cu o rândunică nu se face primăvară »** ou **« Cu o floare nu se face primăvară »** pour dire qu'on ne peut rien conclure d'un seul cas, d'un seul fait.

- ***Quand le chat n'est pas là, les souris dansent*** (ou ***Le chat parti, les souris dansent***) : quand l'autorité supérieure est absente, les subalternes en profitent. En d'autres termes, quand maîtres ou chefs sont absents, écoliers ou subordonnés mettent à profit leur liberté. En roumain on dit « **Când pisica nu-i acasă, joacă şoarecii pe masă** » [Quand le chat n'est pas à la maison, les souris dansent sur la table].

Même si deux proverbes sont équivalents, ils présentent souvent d'autres différences au niveau sémantique et phonologique, différences concernant soit la longueur, soit la rime, soit l'organisation binaire:

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

- Quand on parle du loup, on en voit la queue : quand on parle d'une personne redoutable (ou, par extension, d'une personne quelconque), elle apparaît. En roumain on dit « **Vorbeşti de lup şi lupul la uşă** » [On parle du loup et le loup est à la porte].

- Vendre la peau de l'ours (avant de l'avoir tué) signifie disposer de quelque chose que l'on ne possède pas encore ; par extension spéculer sur la réalisation de quelque chose que l'on désire. Nous avons en roumain le proverbe « **A vinde pielea ursului din pădure** » [Vendre la peau de l'ours de la forêt].

- La nuit, tous les chats sont gris : l'obscurité efface toutes les différences entre les personnes ou entre les choses, autrement dit qu'on ne peut pas bien, de nuit, distinguer les personnes et les choses. Le proverbe roumain qui lui correspond représente la variante presque littérale du proverbe français (excepté l'adjectif français « gris» qui est remplacé en roumain par l'adjectif « noirs »): « **Noaptea, toate pisicile sunt negre** ».

- Brebis comptées, le loup les mange veut dire qu'on n'est jamais à l'abri d'un accident, malgré les précautions prises. Il y a en roumain un proverbe très semblable « **Lupul nu caută că oile sunt numărate**. », mais le plus connu par les Roumains est le suivant: « **De ce ţi-e frică, de-aia nu scapi** » [De ce qu'on a peur, on ne s'en débarrasse pas].

- ***À renard endormi ne vient bien ni profit*** : le sens est qu'un renard endormi n'attrape pas de poules. Pour exprimer la même idée, on dit en roumain : « **Vulpea care doarme nu prinde găini**. » [Le renard qui dort n'attrape pas des poules].

- ***Le loup change de poil, mais non de naturel*** : comme le loup peut changer de peau, mais il ne peut pas changer de nature, de même l'home vicieux, malicieux et qui a de mauvaises habitudes ne peut pas changer profondément. Ce proverbe a comme équivalent en roumain « **Lupu-şi schimbă părul, dar năravul ba** » [Le loup change de poil, mais non la mauvaise habitude].

2) Équivalent communicatif

Malgré le grand nombre de similitudes qu'on observe dans les expressions de la langue française et roumaine quand on rend des qualités d'un animal à l'homme (vie de chien, bête comme un âne, rusé comme un renard, travailler comme un bœuf, etc.), il existe aussi un grand nombre de différences.

Quand une traduction littérale n'est pas possible dans la langue cible, le traducteur peut appliquer le processus de la traduction communicative, c'est-à-dire traduire un proverbe par un proverbe, tous deux pouvant être utilisés dans la même situation dans la culture cible, mais formés d'unités lexicales différentes. Dans cette situation on peut avoir les cas suivants:

a) animal remplacé par un autre

Un proverbe inspiré du monde des animaux peut également avoir, comme tous les proverbes, beaucoup de variantes qui choisissent, dans la langue cible, des animaux différents. Par exemple les proverbes français suivants ont en roumain des équivalents qui ont le même sens ou un sens très proche, mais utilisent d'autres animaux:

- ***Avoir un chat dans la gorge*** signifie être enroué, ne plus pouvoir parler ou chanter. Pour nous, les Roumains, ce proverbe français est au moins bizarre, mais l'explication pour cette métaphore est donnée par une confusion ou un jeu de mots entre "matou", le fameux chat qui s'incruste dans la gorge et 'maton". Ce dernier terme, désignait

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

à l'origine du lait caillé ou les grumeaux de ce lait. Or, lorsqu'on a la voix enrouée, c'est souvent qu'on est malade et qu'on a des glaires dans la gorge, glaires que, par comparaison aux grumeaux du lait caillé, on peut appeler un maton ou, par erreur ou jeu de gru-mot, un matou donc un chat.

En roumain on utilise le loup pour transmettre le même message: « **A văzut lupul** » [Il a vu le loup].

- C'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat veut dire que c'est une chose impossible ou une situation périlleuse (Dict. XIXe et XXe siècle). Vraiment, ce qu'on n'a jamais vu et on ne le verra jamais, c'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat. En roumain, pour exprimer l'idée de chose impossible, on utilise la même logique dans le proverbe « **Când o zbura porcul** » [Quand le cochon volera].

- Chat échaudé craint l'eau froide : toute expérience malheureuse doit servir de leçon de prudence. Autrement dit, quand on a été attrapé en quelque chose, on craint tout ce qui a l'apparence d'une nouvelle surprise. L'auteur de l'histoire des chats prétend que ces animaux ne peuvent être dupés deux fois et qu'ils sont armés de défiance contre ce qui les a trompés. En roumain, quand on veut dire qu'on redoute même l'apparence de ce qui nous a déjà nui on utilise un proverbe très semblable, mais au lieu du chat on choisit le chien : « **Câinele opărit fuge şi de apă rece** » [Le chien échaudé s'enfuit de l'eau froide]. Un proverbe plus connu en roumain et qui a le même sens est « **Când te arzi cu ciorbă, sufli şi-n iaurt** », mais il ne contient aucun animal.

- Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée nous enseigne qu'un querelleur s'attire toujours des ennuis. On dit en roumain « **Fiecare pasăre pe limba ei piere** » [traduction mot-à-mot: chaque oiseau périt à cause de sa langue].

- Il ne faut point d'ailes à la mouche qui vole : l'action prouve la puissance de celui qui agit, de même que chez la mouche, son vol prouve qu'elle possède tout ce qu'il faut pour exécuter ce mouvement. Ce proverbe peut avoir comme correspondant en roumain les deux proverbes suivants : « **A învăţa gâsca să înoate** » [Il enseigne la nage à l'oie] ou « **A învăţa vulturul să zboare**. » [Il enseigne le vol au vautour].

- ***Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage (ou la gale***) ou ***Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage*** signifie qu'on trouve toujours un prétexte quand on est décidé à se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose. Son équivalent roumain est « **Vulpea când n-ajunge la găini zice că sunt spânzurate** » [Quand le renard n'arrive pas aux poules dit qu'elles sont pendues]. Mais le proverbe le plus connu par les Roumains, utilisé quand on en veut à quelqu'un et on l'accuse faussement est « **Vulpea când n-ajunge la struguri zice că sunt acri** » [Quand le renard n'arrive pas aux raisins dit qu'ils sont aigres].

- Qui ne nourrit pas le chat nourrit le rat : celui qui veut éviter un dommage, prend le risque de s'en créer un plus important. On trouve en roumain un proverbe qui transmet le même message: « **Ca să ardă şoarecii, nu da foc morii** !» [Pour que les rats brûlent, n'incendie pas le moulin!]

- ***Qui hante chien, puces remporte*** : le sens est que celui qui dort avec des chiens, se lève avec des puces. En roumain on dit « **Brânza de capră strică şi pe cea de oaie** » [Le fromage de chèvre altère celui de brebis].

- On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre a en roumain un équivalent très proche: « **Cu miere se prind muştele** » [On prend les mouches avec du miel]. Au même proverbe français correspond en roumain un autre proverbe qui n'utilise

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

aucun nom d'animal, mais qui est plus connu et plus utilisé que le premier: « **Vorba dulce mult aduce** » dont on tire la même leçon: quand on parle doucement, on a toujours des avantages et les chances qu'on y réussisse accroissent.

- ***Le chien a quatre pattes, mais il n'est pas capable de prendre quatre chemins***. Ce proverbe n'existe pas en roumain, mais on peut lui trouver un proverbe roumain qui ait un sens semblable : « **Cine aleargă după doi iepuri, nu prinde nici unul** » [Qui court après deux lièvres, n'attrape aucun d'eux].

b) animal remplacé par un autre symbole

- ***À bon chat, bon rat*** : se dit quand celui qui attaque trouve un antagoniste capable de lui résister. Pour exprimer la même idée, on utilise en roumain le proverbe « **Fiecare naş îşi găseşte naşul** » [Chaque maître trouve son maître].

- ***À brebis tondue, Dieu mesure le vent*****:** veut dire que les épreuves qui nous sont imposés sont proportionnées à nos forces. En roumain on dit « **Dumnezeu nu-ţi dă mai mult decât poţi duce** » [Dieu ne te met pas à des épreuves que tu ne puisses pas dépasser].

- ***À chaque oiseau son nid est beau*** veut dire en français que chacun trouve beau ce qui lui appartient. Un proverbe roumain qui a presque le même sens est le suivant : « **Fiecare se simte bine în casa lui** » [Chacun se sent bien dans sa maison] ou un autre qui a dans sa structure un nom oiseau : « **Fiecare cioară îşi vede puiul frumos** » [Chaque corneille voit son petit beau].

- ***Bon chien chasse de race*** se dit quand on veut dire que les enfants héritent les qualités ou les défauts de leurs parents. Un autre proverbe français qui a le même sens est ***Tel le nid, tel l'oiseau***. En roumain, quand on veut exprimer la même idée qu'on hérite généralement des qualités de sa famille, on utilise « **Aşchia nu sare departe de trunchi** » [la traduction mot-à-mot: le copeau ne saute pas loin du tronc, mais c'est mieux de dire en français « la pomme ne tombe pas loin du tronc »].

- ***N'éveiller pas le chat qui dort*** : signifie ne réveillez pas une histoire ancienne qui pourrait vous nuire. En roumain, quand on veut dire qu'il ne faut pas réveiller une fâcheuse affaire ou une menace assoupie, on entend souvent le proverbe « **Nu mai dezgropa morţii!** » [N'exhume plus les morts!].

- ***Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties dans le bec (dans la bouche)***. Ce proverbe se dit de quelqu'un de paresseux qui veut tout obtenir sans fournir l'ombre d'un effort. En roumain, pour exprimer la paresse et le désir de gagner tout facilement, sans travailler, on utilise souvent le proverbe « **Pică pară mălăiaţă în gura lui Nătăfleaţă** » [traduction mot-à-mot: Tombe poire blette dans la bouche de Nigaud !]. On utilise aussi « **M**ură-n gură » [Mûre dans la bouche] ou « Muieţi-s posmagii**?** » [La biscotte est-elle mouillée ?]. Tous les trois sont équivalents et s'adressent aux personnes qui attendent que tout leur tombe du ciel sans faire le moindre effort pour réaliser leurs désirs.

c) absence d'équivalent

Il y a des proverbes en français dont on connaît le sens, mais on ne lui trouve pas un équivalent roumain. Au moins on peut s'efforcer de trouver en roumain un proverbe qui ait un sens assez proche ou semblable, mais qui ne garde aucun mot de la langue source ou presque:

- ***Donner un œuf pour avoir un bœuf*** signifie en français rendre un petit service de façon à un obtenir un plus grand ou faire un petit présent dans l'espoir d'en recevoir un

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

plus considérable. On ne trouve pas en roumain un proverbe qui ressemble à celui français, mais il y a toutefois en roumain une expression qui rapproche un peu du sens du français et qui était très utilisée par les personnes âgées: « Dă-mi nimic să-ţi spun ceva » [Donne-moi rien pour te dire quelque chose!].

- Il a battu les buissons et un autre a pris les oiseaux, autrement dit qu'il s'est donné de la peine et un autre en a bénéficié. On peut trouver en roumain un proverbe qui a un sens assez proche, mais celui-ci se réfère à trois personnes, à la différence du proverbe français où on parle de deux personnes : « **Doi se ceartă şi al treilea câstigă** » [Deux personnes se disputent et la troisième gagne].

- Il vaut autant être mordu d'un chien que d'une chienne veut dire qu'il n'y a pas à choisir entre deux solutions également mauvaises. On rencontre en roumain deux proverbes très connus et très utilisés quand on veut exprimer cette idée : « **Aceeaşi Mărie cu altă pălărie** » [La même Marie avec un autre chapeau] ou « **Ce mi-e una, ce mi-e alta** » [Soit l'un, soit l'autre, ça m'est égal!].

- On ne saurait faire boire un âne s'il n'a pas soif est utilisé dans le sens qu'on ne peut pas forcer une personne entêtée à faire ce qu'elle n'a pas envie de faire. Le proverbe roumain suivant donne le même conseil, celui de ne pas se créer des complications inutiles : « **Nu te lega la cap dacă nu te doare**!» [Ne te bande pas si tu n'as pas mal à la tête !]. Et les exemples peuvent continuer.

Conclusions

La nature figée des proverbes offre des possibilités intéressantes comme support pédagogique non seulement pour l'apprentissage des structures mais aussi et surtout pour la sensibilisation des étudiants aux valeurs qu'ils transmettent. Notre choix s'est porté sur les proverbes concernant les animaux, en vue de l'intérêt qu'ils peuvent susciter. À ce niveau, le mécanisme de défigement s'avère un outil didactique performant et motivant. C'est dans ce but que nous pouvons amener à faire découvrir à nos étudiants le trésor que cachent les proverbes en les manipulant à différents niveaux.

On a vu que la tâche du traducteur présente des difficultés, quand il s'agit de la traduction des proverbes, car il est appelé à communiquer les vérités d'une langue limitée à une communauté linguistique à plusieurs sociétés. Les différences culturelles doivent être conservées lors de la traduction. Exprimer et transmettre le message que les proverbes portent de la civilisation émettrice à la civilisation réceptrice n'est pas toujours une tâche facile pour le traducteur qui est responsable de la communication interculturelle réussie.

C'est pourquoi dans ce travail nous avons parlé aussi des similitudes et des dissimilitudes en français et en roumain en ce qui concerne les proverbes. Nous avons effectué une comparaison entre les deux et nous avons ensuite proposé des méthodes de traduction pour communiquer leur charge culturelle. Pour faire cela, nous avons cherché dans la langue cible l'équivalent du proverbe en question, afin d'en rendre le sens le plus fidèlement possible. Nous avons essayé ainsi de minimiser le dilemme du traducteur (celui de rechercher l'équivalent supposé du proverbe ou préférer la traduction mot à mot), en choisissant les deux, ce qui fait que notre traduction soit à la fois littérale et libre.

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)

Références bibliographiques

AL-RIAcm, Gisèle, (2005), « Le loup dans tous ses états. Une étude psycholinguistique du figement », *Cahiers de la MRSH,* n° 44, novembre 2005, pp. 101-112
Balliu, Christian, (2005), «L'histoire de la traduction: une somme théorique», *Cahiers* de la MRSH, Caën, n° 44 / 2005, pp. 15-33
Català Guitart, Dolors, (2012), *Figement et défigement des proverbes comme outil didactique du FLE*, Barcelona, Paremia, (2012), pp. 59-66, http://manuscritdepot.com/doc-transfert/paremiologie_01.pdf
Durieux, Christine, (2002), « La traduction: outil d'uniformisation ou de différenciation culturelle ? », *Bilinguisme, traduction et francophonie*, *IXème Sommet de la francophonie*, USEX, Liban, pp. 23-32
Durieux, Christine, (2005), « La traduction: identités et altérités », *Cahiers de la MRSH*, Caën, n° 44 / 2005, pp 7-14
Dictionnaire encyclopédique *Le petit Larousse en couleurs*, Larousse, Paris, 1995.
Hurtado, Albir A., (1990), *La notion de fidélité en traduction*, Didier, Erudition, Paris
Ivan, Mirela, (2017), « La fidélité en traduction. Le traitement des figements lexicaux comportant le mot *pain* », *Studii de gramatica contrastiva*, no 27 / 2017, pp. 97-104
Salloum, Sawsan, (2005), « Le figement lexical dans la publicité », *Cahiers de la MRSH,* n° 44, novembre 2005, pp.113-126
Tsaknaki, Olympia, 2000, « La traduction des noms d'animaux dans les proverbes », *Actes du Colloque international Traduction humaine, traduction automatique, interprétation*, Tunis : 28-29-30 septembre 2000 (Série Linguistique n° 11)
https://www.espacefrancais.com/proverbes-expliques-les-animaux/, consulté le 15 avril 2019.

Mirela Valerica **IVAN** est docteur en philologie (le thème de la thèse: «Hypostases du discours intime dans le roman personnel du XIXème siècle ») et titulaire de deux masters, l'un sur études culturelles françaises à l'Université de Bucarest, l'autre dans le domaine de la science et la pratique de la traduction (domaine français-roumain, roumain-français). Chargée de cours et de recherche, dans le cadre du Département de Langues Etrangères Appliquées, Faculté des Lettres, Université de Pitesti, elle est Membre de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF) et de l'Association des Chercheurs en Linguistique Française (ACLIF). Ses domaines de recherche sont la théorie et la pratique de la traduction, la théorie et l'analyse du discours et la didactique du Français sur Objectifs Spécifiques.

BDD-A31103 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:59:54 UTC)